AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-10-72 430610

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

55, Rue Mazenod — 69 - LYON-3°
Tél. 60-95-87 (Postes 426 et 427)

ABONNEMENT ANNUEL : 25 F
C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, Rue Mazenod — 69 - LYON-3°

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

Bulletin N° 145 du mois d'octobre 1972 11 octobre 1972 page 36

ARBRES FRUITIERS

TRAITEMENTS D'AUTOMNE - Bien que la chute des feuilles soit amorcée sur certaines essences, notamment cerisier (surtout du fait de l'anthracnose), pêcher et poirier (du fait de la sécheresse), il est encore prématuré d'appliquer des traitements fongicides. En effet le retour des pluies avec des températures douces peut favoriser une remontée de sève dans les bois de l'année et les produits cupriques, en particulier sur fruitiers à noyaux, pourraient avoir un effet phytotoxique. On devra donc attendre que les conditions climatiques aient bien arrêté la végétation.

Ces traitements visent en particulier:

- la Cloque du pêcher contre laquelle le traitement de février reste primordial
- le Coryneum sur arbres à noyaux (produits cupriques)
- les maladies bactériennes sur poirier, pêcher, cerisier (produits cupriques)
- le Didymella et l'anthracnose sur framboisier (produit cuprique à 250gr/hl de cuivre métal)
- les tavelures sur pommier et poirier; étant donné la rareté des attaques en 1972, le traitement d'automne peut encore réduire le risque de contaminations primaires en 1973.

Les produits utilisés (Bénomyl à 100gr/hl de m.a. ou thiabendazole à 200gr/hl de m.a.) n'étant pas phytotoxiques, ce traitement peut être entrepris dès maintenant, à condition de viser le feuillage en place comme les feuilles déjà tombées au sol.

CULTURES DIVERSES

MILDIOU DE LA TOMATE - La récolte touche à sa fin et malgré les quelques contaminations qui ont pu se produire le 30 septembre, la maladie ne dispose plus des délais suffisants pour causer des dégâts appréciables.

CLIMATOLOGIE

Un MOIS DE SEPTEMBRE EXCEPTIONNELLEMENT FROID

Avec 13°47 de température moyenne à Lyon-Bron, soit 3°6 de déficit sur la moyenne des 50 dernières années, le mois de septembre 1972 se place au 3ème rang des mois de septembre froids depuis un siècle après septembre 1912 (11°95 à St Genis Laval) et septembre 1931 (12°38 à Bron). Depuis cette dernière date, le plus froid avait été septembre 1952 avec 14°66 de moyenne à Bron, soit 1°2 de plus que cette année et 2°3 de plus qu'en 1931.

Le minimum absolu, 1°9 le 29, n'a rien d'exceptionnel puisqu'en 1925, 1928 et 1931 des minima encore plus bas (+0°2 en 1928) avaient été relevés même à des dates un peu plus précoces.

Ce qui est plus exceptionnel, ce sont les premières gelées sous abri observées dès le 11 septembre dans la plaine du Roannais. Depuis 50 ans, et même depuis 1844 il ne semble pas qu'il ait jamais gelé sous abri en plaine, dans la région Rhône-Alpes avant le 8 septembre (1847 et 1925). De 1844 à 1971, il n'a probablement gelé que 4 fois entre le 8 et le 10 (1847, 1851, 1854 et 1925) et une fois le 11 (1922).

Les dégâts observés cette année sur maïs sont d'autant plus importants que la végétation et la maturité étaient plus en retard.

Sur les cultures fruitières et surtout sur la vigne, cet important déficit thermique qui vient s'ajouter à ceux des 5 mois précédents a également retardé dans d'assez larges proportions la date des récoltes.

Si dans toute la région la vendange est saine du fait de la sécheresse des derniers mois, la maturité est tout juste suffisante pour récolter avant les mauvais temps qui règnent souvent fin octobre.

P149

NOTE TECHNIQUE RELATIVE A LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DE LA LAITUE CULTIVEE SOUS SERRE EN VUE DE LIMITER LES RESIDUS DE FONGICIDES AUX TOLERANCES ACTUELLEMENT ADMISES

PREAMBULE

Cette note a été rédigée en conclusion d'expérimentations réalisées depuis 1970 avec des fongicides couramment utilisés. Celles-ci avaient pour but de mettre au point une technique de lutte suffisamment efficace, comprenant des traitements aussi peu nombreux que possible et exécutés à des périodes convenablement choisies, afin de limiter les résidus de fongicides à des quantités ne dépassant pas les tolérances admises par un certain nombre de pays.

Efficacité et limitation des résidus étant deux éléments parfois difficiles à concilier, il importe, pour obtenir les résultats recherchés, de bien suivre l'ensemble des conseils de cette note.

Ceux-ci, valables pour la saison 1972-1973, seront, le cas échéant, modifiés par la suite, en fonction des connaissances complémentaires- notamment celles intéressant les nouveaux fongicides- que nous apporteront les expérimentations à venir.

1 - RECOMMANDATIONS D'ORDRE GENERAL

TERREAU DESTINE A LA CONFECTION DES MOTTES

- Employer un terreau de bonne qualité, pouvant être réhumecté sans difficulté si les mottes deviennent sèches.
- Désinfecter ce terreau, par exemple à la vapeur, quinze jours avant la confection des mottes.

PEPINIERES

Elle doit être installée dans un lieu bien isolé des autres cultures et de toute source de contamination. Le meilleur moyen est d'aménager une partie de la serre spécialement pour la multiplication des plants.

Planter le plant peu développé.

PREPARATION DU SOL DESTINE A RECEVOIR LA CULTURE

- Arroser dans les jours qui précèdent la plantation pour que le sol contienne une bonne réserve d'eau. Il ne faut pas exagérer cependant afin de pouvoir planter dans de bonnes conditions, sans nuire notamment à la structure du sol.
- Si les cultures précédentes étaient atteintes par la pourriture du collet ou par la pourriture des feuilles de base, désinfecter superficiellement sur sol prêt à planter avec:
  . la vapeur, de préférence, sur environ 10cm de profondeur;
  . ou le quintozène employé en pulvérisation ou en poudrage, à la dose de 15 kg de matière active à l'hectare dans le cas de la pourriture du collet.

ARROSAGES

- Arroser copieusement au cours des deux premières semaines afin de compléter les réserves d'eau du sol.
- Par la suite, éviter d'arroser en période d'humidité prolongée, profiter au contraire des journées ensoleillées. La fréquence et l'importance des arrosages dépendent de la nature du sol, les sols filtrants exigeant des arrosages plus fréquents et moins copieux.
- Bassiner en période de temps chaud ou sec pour compenser l'évaporation intense, qui se traduit par l'apparition de nécroses sur le bord des feuilles où se developpe ensuite la pourriture grise.
- Eviter d'arroser ou de bassiner le soir.

(à suivre)

L'Ingénieur d'Agronomie chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
A.PITHIOUD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX